

Jour 31- Je rendis mon dernier souffle dans l'infini de la Divine Volonté et dans le pur Amour. Mon Fils me reçut dans ses bras et m'emmena au Ciel

Ma fille chérie, ta Maman a le cœur en fête aujourd'hui. Parce que je vais te parler de mon départ de la terre pour le Ciel le jour où prit fin mon accomplissement de la Volonté Divine sur la terre. En fait, durant toute ma vie, aucune respiration, aucun battement de cœur, aucune action ne se sont produits en moi sans la participation totale et exclusive de la Divine Volonté. Cela m'a tellement embellie, enrichie et sanctifiée que les anges eux-mêmes en sont émerveillés.

Tu dois savoir qu'avant mon départ pour la Patrie céleste, je me rendis une dernière fois à Jérusalem avec mon Jean bien-aimé.

C'était la dernière fois que je voyageais sur la terre dans mon corps mortel

Comme si la création elle-même le savait, elle se prosternait à mon passage.

Depuis les poissons de la mer jusqu'aux plus petits oiseaux que je croisais, tous voulaient être bénis par leur Reine. Je les bénissais et leur faisais mes adieux.

C'est ainsi que je suis arrivée à Jérusalem où je me suis retirée dans un appartement que Jean avait choisi pour moi et où je me suis enfermée pour ne plus en ressortir.

Là, j'ai commencé à ressentir un tel martyre d'Amour, un tel ardent désir de rejoindre mon Fils au Ciel, que je me sentais consumée, malade d'Amour, défaillante à en perdre connaissance. En réalité, je n'avais jamais connu la maladie ni même la plus légère indisposition. Ayant été conçue sans péché et ayant toujours vécu dans la Divine Volonté, je n'avais aucun germe de mal en moi.

Si j'ai connu tant de souffrances dans ma vie, elles étaient toutes d'ordre surnaturel et elles étaient des triomphes et des honneurs pour moi. Par elles, ma maternité n'était pas stérile et me permettait de conquérir beaucoup d'enfants.

Vois-tu, ma chère fille, ce que signifie vivre dans la Divine Volonté ?

Cela signifie perdre le germe de ce qui produit, - non pas les honneurs et les triomphes, - mais les faiblesses, les misères et les défaites.

Chère fille... je veux te donner mon testament ***en te laissant comme dot cette Divine Volonté*** que je possédais et qui m'a rendue pleine de grâces, au point de faire de moi ***la Mère du Verbe, la Dame et Reine du Cœur de Jésus, et la Mère et Reine de chacun.***

J'étais malade d'Amour. Pour consoler les apôtres et pour me consoler moi-même, la Divine Volonté permit, en intervenant même d'une manière prodigieuse, que tous les apôtres, sauf un, puissent se trouver autour de moi comme une couronne quand j'allais partir pour le Ciel.

Tous pleuraient d'émotion. ***Je les consolai et leur confiai d'une façon toute spéciale l'Église naissante.*** Je leur donnai ma bénédiction maternelle et je renforçait ainsi dans leur cœur *leur paternité d'amour pour les âmes.*

Mon cher Fils ne faisait que venir du Ciel et y remonter. Il ne pouvait attendre sa Maman plus longtemps. ***Je rendis mon dernier souffle dans l'infini de la Divine Volonté et dans le pur Amour. Mon Fils me reçut dans ses bras et m'emmena au Ciel*** au milieu des chœurs angéliques qui me louaient en tant que leur Reine.